

Volume 32 Issue 2

cjsae

the canadian journal for the study of adult education

la revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes

rcééa

BOOK REVIEW

*The Canadian Journal for the Study of Adult Education/  
La revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes*

*Editor-in-Chief: Robert Mizzi*

*Special Edition Editors: Kathy Mantas and Carole Roy  
[www.cjsae-rceea.ca](http://www.cjsae-rceea.ca)*

32.2 October/octobre 2020

ISSN1925-993X (online)

© Canadian Association for the Study of Adult Education/  
L'Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes  
[www.casae-aceea.ca](http://www.casae-aceea.ca)

# ÉDUIQUER, FORMER, ACCOMPAGNER. POUR UNE ÉTHIQUE OUVERTE À L'INATTENDU. LIBÉRER LA FACE LUMINEUSE DE L'INCERTITUDE AVEC GUY BOURGEAULT

Nancy Bouchard, Editor, PUL, 2019, 284 pages

Le collectif d'auteur.es sous la direction de Nancy Bouchard publie en 2019 « Éduquer, former, accompagner. Pour une éthique ouverte à l'inattendu ». Le sous-titre oriente la généalogie de l'ouvrage : Libérer la face lumineuse de l'incertitude avec Guy Bourgeault<sup>1</sup> », en référence à l'un de ses livres importants « Éloge de l'incertitude » publié en 1999.

Les chapitres des différent.es auteur.es rendent hommage aux réflexions, à l'enseignement et aux différents engagements de Guy Bourgeault au fil de sa carrière, notamment en ce qui a trait l'éducation au sens large et plus particulièrement des adultes. Le questionnement permanent qui structure la pensée humaniste et critique de Guy Bourgeault l'amène à traiter de nombreuses problématiques du point de vue de l'éthique (famille, mouvement ouvrier, éducation des adultes, immigration, changements technologiques, santé, entre autres), point de vue marqué par la volonté d'embrasser une pluralité de perspectives à l'égard de la vérité au singulier, pour mieux questionner « les certitudes de l'unanimité » et ses enfermements dogmatiques et conformistes (Bourgeault, 1999, p. 24). L'originalité réside ici dans le couplage d'une « joie de connaître » qui nourrit « une soif inextinguible d'apprendre » et consent à une mise à distance critique des prétentieux accomplissements dont se réclame toute certitude dans sa prétendue plénitude et unité de vue (Bourgeault, 1999, p. 25). Au-delà, il s'agit pour Guy Bourgeault de laisser le dialogue ouvert en refusant de conclure, pour garder vive l'interrogation et la pérennité du questionnement, soumis à l'incertitude comme condition de l'existence, ouverte à la saisie du *kaïros*, accueillir l'inattendu aussi bien concernant l'action que la pensée (Bouchard, 2019, p. 15).

Comme le rappelle *Guy Rocher* dans la préface de l'ouvrage, les chapitres renvoient moins à un hommage qu'à une volonté de mobiliser aujourd'hui l'héritage de Guy Bourgeault.

Un des traits qui éclairent l'héritage de cet auteur est la place de la réflexivité dans chacun des chapitres, en tant que dialogue intérieur ouvrant sur une réflexivité délibérante, source d'une pensée créative et libre, dont l'œuvre de Guy Bourgeault témoigne. Œuvre qui, au-delà de la mémoire de ses écrits et de son enseignement appelle l'homme tout entier, tant sa conduite au sein de l'Université a été source d'inspiration pour bon nombre d'auteur.es. Or,

1 Guy Bourgeault est professeur honoraire de l'Université de Montréal (UdM). Il fut notamment doyen de la Faculté d'éducation permanente de l'UdM entre 1977 et 1985.

une telle réflexivité, ce dialogue qui délibère en son for intérieur au regard des problématiques éducatives, reste un geste éminemment politique, d'autant qu'il ne cesse d'interroger les institutions concernées, au premier rang desquelles, l'institution universitaire. Nous retrouvons bien ici le triangle éthique proposé par Paul Ricoeur (1985) qui commande à l'intention éthique, articulant trois pôles. Le « pôle-je » est centré sur la liberté en première personne et qui se pose elle-même; le « pôle-tu » en deuxième personne, qui reconnaît la liberté de l'autre et nous fait entrer dans l'éthique par le dialogue et la responsabilité; enfin, le « pôle-il » qui renvoie au chemin du tiers, au référent du dialogue et ses enjeux, ouvrant sur la médiation de la règle au regard de la liberté originaire qui « veut être », mais ne peut exister et se réfléchir que par « un Autre » et par des médiations adossées à des référents (par exemple les thématiques évoquées de la famille, du mouvement ouvrier, de l'éducation des adultes chères à Guy Bourgeault). Autrement dit, le pôle en 3<sup>e</sup> personne appelle l'(es) institution(s), au sens large et l'historicité des situations éthiques qui interviennent toujours dans un déjà-là socio-culturel, contestant toute institution originelle. La spécificité de l'intention éthique bourgeaultienne est cette farouche pratique de l'interrogation radicale ouvrant sur la pérennité d'un questionnement qui nourrit l'incertitude en même temps que la liberté des consciences. Une telle intention éthique assure une confiance en l'humain qui ne craint pas le conflit sans pour autant le souhaiter.

La présentation de *Nancy Bouchard* resitue l'idée de l'incertitude dans le travail de Guy Bourgeault en tant que condition existentielle de l'être humain en devenir. Guy Bourgeault applique cette condition au champ de l'éthique au point de s'interroger sur l'enflure d'une éthique omniprésente qui assène ses certitudes, profitant d'une institutionnalisation rapide, où « l'accueil de la contradiction dans le paradoxe permet de maintenir la pensée ouverte, aux prises avec l'incertitude et elle-même incertaine, par-delà ses incertitudes, vivante » (Bourgeault, 1999, p. 48). L'incertitude se voit donc déclinée de manière pragmatique en ce qu'elle repose sur l'efficacité et la justesse de l'action, en même temps qu'elle est une question éthique de responsabilité de l'action – *avant l'action* en tant que prévoyance pour réduire la part de risque; *au cœur de l'action*, elle se veut prudence, « souci constant de mesure » ; et après l'action, en se faisant « vigilance critique » quant aux effets non prévus et le cas échéant, compenser les torts par de nouvelles actions (Bourgeault, 1999, p. 87). L'éthique de l'incertitude se caractérise par l'exploration des tensions qui traversent les connaissances et les décisions en lien avec l'action, au premier rang desquelles la tension épistémologique entre unicité et diversité, où l'être en devenir fait l'expérience des différences, en se défiant des positions dogmatiques, assumant l'incomplétude de l'être comme source d'interrogation et de quête incessante de vérité qui ne peut qu'être recherchée, « toujours hors d'atteinte », en opposition à « la Vérité détenue [qui] endort ou embrigade » (Bouchard, 2019, p. 1). Nous retrouvons ici l'inspiration freirienne de Guy Bourgeault (*Ibid.*, p. 4-5).

Guy Bourgeault se positionne dans un chapitre d'ouverture, à la fois réflexif et autobiographique. Il revient sur les tensions structurantes de son *éthique appliquée*, s'appuyant sur des exemples campés au Québec. Une telle éthique est en effet traversée de tensions épistémologiques qui nourrissent le conflit, comme le dialogue des positions, entre l'hétéronomie et l'autonomie – notamment dans le rapport aux religions, l'unanimité et la diversité dont l'enjeu est le « vivre-ensemble » et entre l'individualisme et la solidarité, autour des enjeux de justice et au regard des interrogations socioécologiques qui pèsent sur notre maison commune planétaire et partagée.

Une première partie se centre sur l'éthique de l'incertitude et les pratiques en formation notamment. Le philosophe *Georges Leroux* revient sur la distinction entre morale et éthique au regard de l'incertitude. Pour *Guy Bourgeault*, l'éthique est du côté de l'incertitude tandis que la morale est du côté des certitudes, mais ces deux instances – ces deux moments aurait dit *Paul Ricoeur* – sont traversées par la pluralité : l'éthique incertaine acceptant la pluralité des morales à historiciser, à contextualiser. Autrement dit ici, une réflexion en guise de contribution pour la société québécoise d'aujourd'hui, démocratique et plurielle. Néanmoins, la mobilisation par *Georges Leroux* de la « pensée relative » de *Guy Bourgeault* (il n'y pas de vérité, sinon un « cheminement vers », jamais certain et achevé, les valeurs sont toujours « relatives » et contextuelles) ne pousse pas plus loin l'interrogation sur les valeurs et la question de la loi (au pluriel, voire d'ordre constitutionnel, ouvrant sur des enjeux historiques au Québec), comme sur les institutions québécoises actuelles, susceptibles, suivant la réflexion de *Ricoeur* (1985), de construire l'effectivité éthique.

*Raymond Massé* interroge l'intensification des demandes d'expertises éthiques, de plus en plus présentes dans les champs de l'intervention sociale et de la santé publique, comme en éducation, soulevant le risque d'un élitisme éthique. *Denis Jeffrey* centre son propos sur l'éthique professionnelle des enseignants et des enseignantes au Québec, qu'il propose d'envisager comme ouverte à la discussion où l'éthicien se fait avant tout accompagnateur à l'écoute des discussions au sujet des enjeux traversant l'agir professionnel. *Josée Grenier* positionne son chapitre dans le champ du travail social et de la santé au Québec en interrogeant les réformes successives et les enjeux que l'effritement des services sociaux soulève d'un point de vue éthique. *Marina Schwimmer* situe son propos en formation du personnel enseignant et propose d'accompagner l'éthique de l'incertitude par une éthique de la traduction centrée sur l'enjeu des énoncés et du sens produit afin de mieux intégrer l'incertitude dans l'acte d'enseigner.

La partie II rassemble des textes qui abordent plus spécifiquement l'idée de libérer l'acte d'apprendre. Le texte de *Claude Lessard* traite de la pensée éducative de *Guy Bourgeault* et de ses « prises » pour penser la résistance et des alternatives à l'ère de l'université-entreprise. *Gaston Pineau* revient sur la postérité du manifeste *Libérer l'acte d'apprendre* de *Guy Bourgeault* et en propose une relecture à la lumière de l'évolution de l'éducation des adultes. *Daniel Baril* aborde la présidence de *Guy Bourgeault* à l'ICÉA et ses engagements, suscitant une réflexion sur l'andragogie. *Brigitte Voyer* interroge l'autonomie des personnes apprenantes à la lumière des réflexions de *Guy Bourgeault*, mais aussi et surtout, de sa posture en enseignement plus proche d'un « accompagnement ». La réflexion porte sur le projet de formation des étudiant.es et l'incertitude qui s'y trouve attachée, comment la réfléchir en éducation des adultes. Enfin, *Claudie Solar* mobilise ses travaux et réflexions personnelles autour de l'enjeu des femmes en éducation des adultes, qu'elle croise avec les perspectives libératrices de l'acte d'apprendre de *Guy Bourgeault* et ses arrimages, au regard d'une éthique féministe.

Au final, l'ouvrage propose donc plusieurs points de vue, intéressant l'éducation des adultes. Il s'organise selon les deux parties portant sur l'éthique de l'incertitude et ses enjeux du point de vue des pratiques professionnelles d'une part et d'autre part, l'impératif d'une libération de l'acte d'apprendre, rendant compte de la posture éthique et non moins éducative bourgeaultienne. L'intention éthique bourgeaultienne émerge clairement par les points de vue et questionnements variés des auteur.es. La contextualisation d'une telle éthique de l'incertitude ouvre des pistes en ce qui a trait au fait éducatif au sens large.

In 2019, the author collective under the direction of Nancy Bouchard published *Éduquer, former, accompagner. Pour une éthique ouverte à l'inattendu*. The subtitle directs the genealogy of the book: *Libérer la face lumineuse de l'incertitude avec Guy Bourgeault*, in reference to one of his important books *Éloge de l'incertitude* published in 1999.

The chapters of the different authors pay tribute to Guy Bourgeault's reflections, teaching and various commitments over the course of his career, particularly with regard to education in the broad sense and more specifically adult education. The permanent questioning that structures Guy Bourgeault's humanist and critical thinking has led him to deal with many issues from an ethical point of view (family, labour movement, adult education, immigration, technological change, health, among others), a point of view marked by the desire to embrace a plurality of perspectives with respect to truth in the singular, in order to better question "the certainties of unanimity" and its dogmatic and conformist confines (Bourgeault, 1999, p. 24). The originality here lies in the coupling of a "joy of knowing" that nourishes "an unquenchable thirst for learning" and consents to a critical distance from the pretentious completions to which all certainty in its supposed fullness and unity of view claims to belong (Bourgeault, 1999, p. 25). Beyond that, for Guy Bourgeault, it is a question of leaving the dialogue open by refusing to conclude: to keep the questioning alive and to perpetuate the questioning, subject to uncertainty as a condition of existence, open to the grasp of the *kairos*, welcoming the unexpected in terms of both action and thought (Bouchard, 2019, p. 15).

As Guy Rocher reminds us in the book's preface, the chapters represent less a tribute than a desire to mobilize Guy Bourgeault's legacy today. One of the features that sheds light on this author's legacy is the place of reflexivity in each of the chapters, as an inner dialogue opening onto a deliberate reflexivity, the source of creative and free thought, to which Guy Bourgeault's work bears witness. But beyond the memory of his writings and his teaching, it is the man himself in his effectiveness and his totality through his conduct within the university that has been a source of inspiration for a good number of authors. This reflexivity, as a dialogue that deliberates inwardly with regard to educational issues, remains an eminently political gesture, all the more so since it never ceases to question the institutions concerned, first and foremost the university. We find here the ethical triangle proposed by Paul Ricoeur (1985), which commands ethical intention, articulating three poles. The "I-pole" is centred on freedom in the first person and is that which raises itself; it does not see itself nor possess itself; the "you-pole" relates to the second person, which recognizes the freedom of the other and brings us into ethics through dialogue and responsibility; finally, the "he/she-pole" refers to the path of the third person, to the referent of dialogue and its stakes, opening up to the mediation of the golden rule with regard to the I-pole; true personal freedom requires the third pole, as it can only exist and be reflected upon by "an Other" and by mediations based on referents (for example, the themes of the family, the workers' movement, or adult education which are all close to Guy Bourgeault's heart). In other words, the 3rd person pole refers to institution(s), in the broad sense, and the historicity of ethical situations that always intervene in a socio-cultural *déjà là*, challenging any original institution. The specificity of the bourgeaultian ethical intention is this obstinate practice of radical questioning, opening up the perpetuation of a questioning that feeds both uncertainty and the freedom of conscience. Such an ethical intention assures a confidence in the human being who does not fear conflict but, at the same time, does not wish for it.

Nancy Bouchard's presentation resituates the idea of uncertainty in Guy Bourgeault's work as an existential condition of the human being in the making. Guy Bourgeault applies this condition to the field of ethics to the point of questioning the swelling of an omnipresent ethics that asserts its certainties, taking advantage of a rapid institutionalization, where "the acceptance of contradiction in paradox keeps open thought, grappling with uncertainty and itself uncertain beyond its uncertainties, alive" (Bourgeault, 1999, p. 48). Uncertainty is thus approached both in a pragmatic way based on the efficiency and correctness of action, and also as an ethical question of responsibility for action - before action as foresight to reduce the share of risk; at the heart of action, one is called to be prudent, with a "constant concern for measurement"; and after action, to be "critically vigilant" as to unforeseen effects and, if necessary, compensating for harm with new actions (Bourgeault, 1999, p. 87). The ethics of uncertainty is characterized by the exploration of the tensions that run through knowledge and action-related decisions, foremost among which is the epistemological tension between uniqueness and diversity, where the being-in-the-making experiences differences, by challenging dogmatic positions, assuming the incompleteness of being as a source of questioning and of the incessant search for a truth that can only ever be sought, "always out of reach", as opposed to "Truth held [that] puts to sleep or indoctrinates" (Bouchard, 2019, p. 1). We find here the Freirean inspiration of Guy Bourgeault (Ibid., pp. 4-5).

Guy Bourgeault positions himself in an opening chapter that is both reflexive and autobiographical. He returns to the structuring tensions of his applied ethics, drawing on examples from Quebec. Such an ethic is in fact traversed by epistemological tensions that feed the conflict, such as the dialogue of positions, between heteronomy and autonomy— notably in the relationship to religions, unanimity and diversity, where the stake is "living together"—and between individualism and solidarity, around issues of justice and with regard to the socio-ecological questions that weigh on our common planetary and shared home.

Part one of the book focuses on the ethics of uncertainty and practices in training in particular. The philosopher Georges Leroux comes back to the distinction between morality and ethics with regard to uncertainty. For Guy Bourgeault, ethics is on the side of uncertainty while morality is on the side of certainty, but these two instances - these two moments, as Paul Ricoeur would have put it - are traversed by plurality: uncertain ethics accepting the plurality of morals to be historicized, to be contextualized. We can apply this reflection to current Quebec society as both democratic and plural. Nevertheless, Georges Leroux and his mobilization of Guy Bourgeault's "relative thought" (there is no truth, except a "path towards", never certain and never completed; values are always "relative" and contextual) do not push further the questioning of values and the question of law (in the plural, even of a constitutional order, in relation to historical issues in Quebec). The author does not question current Quebec institutions either, which are likely important, according to Ricoeur's reflection (1985), in building ethical effectiveness.

Raymond Massé questions the intensification of demands for ethical expertise, which are increasingly present in the fields of social services and public health, as well as in education, raising the risk of an ethical elitism. Denis Jeffrey focuses his remarks on the professional ethics of teachers in Quebec, which he proposes to consider as open to discussion, where the ethicist is above all a guide who listens to discussions about the issues that cut across professional action. Josée Grenier positions her chapter in the field of social work and health in Quebec by questioning the successive reforms and the issues that the erosion of

social services raises from an ethical point of view. Marina Schwimmer situates her topic in teacher training and proposes that the ethics of uncertainty be accompanied by an ethics of translation centred on the issue of statements and the meaning produced in order to better integrate uncertainty into the act of teaching.

Part two brings together texts that deal more specifically with the idea of liberating the act of learning. Claude Lessard's text deals with Guy Bourgeault's educational thinking and his affordances for thinking about resistance and alternatives in the university-business era. Gaston Pineau revisits the posterity of Guy Bourgeault's manifesto *Libérer l'acte d'apprendre* and proposes a rereading in light of the evolution of adult education. Daniel Baril discusses Guy Bourgeault's presidency at ICÉA and his commitments, prompting a reflection on andragogy. Brigitte Voyer questions the autonomy of learners in light of Guy Bourgeault's reflections, but also, and above all, of his teaching stance, which is closer to "accompaniment". The reflection focuses on the students' training project and the uncertainty attached to it, and how to examine it in adult education. Finally, Claudie Solar mobilizes her work and personal reflections around the issue of women in adult education, which she crosses with the liberating perspectives of Guy Bourgeault's act of learning and its linkages with a feminist ethic.

In the end, the book proposes several points of view of interest to adult education. It is organized according to two parts dealing with the ethics of uncertainty and its stakes from the point of view of professional practice on the one hand, and on the other hand, the imperative of liberation through the act of learning, taking into account the ethical and no less educational bourgeaultian posture. The bourgeaultian ethical intention emerges clearly through the authors' varied points of view and questioning. The contextualization of such an ethic of uncertainty opens up avenues with regard to education in the broadest sense.

Jérôme Lafitte

### References

- Bouchard, N. (dir.). (2019). Pour une éthique ouverte à l'inattendu: libérer la face lumineuse de l'incertitude : éduquer, former, accompagner : avec Guy Bourgeault. Gatineau, Canada : Presses Université Laval.
- Bourgeault, G. (1999). Éloge de l'incertitude. Saint-Laurent, Québec : Bellarmin.
- Ricœur, P. (1985). Avant la loi morale : l'éthique. Encyclopædia Universalis. Retrieved on 11 septembre 2020 from <http://www.universalis-edu.com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/encyclopedia/ethique/>